Abionic SA, emblème du succès des trophées Perl

www.wurlod.ch

WURLOD
ARCHITECTES

Certifié
ISO 9001

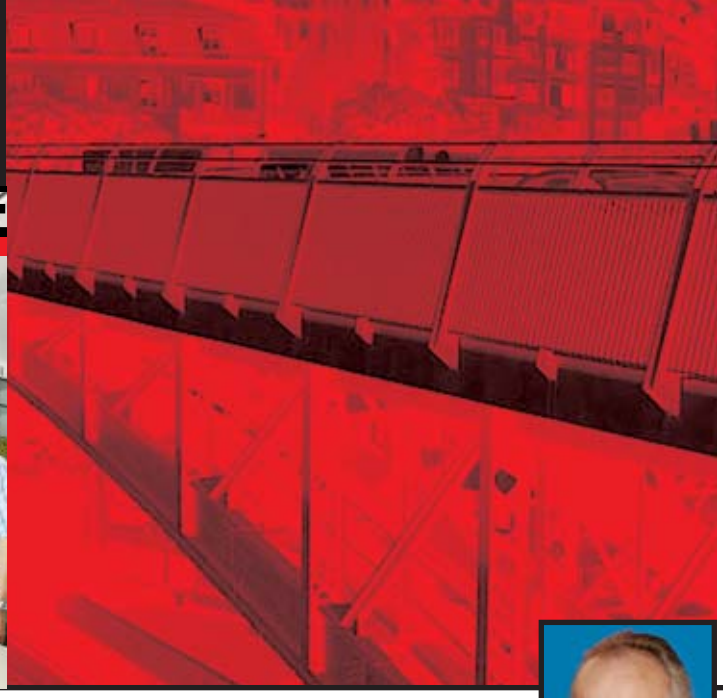
Résidence la Miroiterie,
Lausanne

Arcadia, Montreux

Centre administratif Getaz, St-Légier

WnG Solutions

WURLOD ARCHITECTES SA +41 21 729 93 64 info@wurlod.ch



Michel Berney
Président SIC
Lausanne

N° 3

Sommaire

Promotion économique
Les Trophées Perl préparent leurs dix ans d'utilité publique (Photo de couverture Jean-Paul Maeder) 04

Intégration
Tous gagnants avec Inserth de Pro Infirmis Vaud 07

Musée des Beaux-Arts
Retour sur le projet du vainqueur et ses dauphins 10

Formation
La métamorphose réussie du Conservatoire de Lausanne 13

Commerçants lausannois
Smartphone et carte à puce valent mieux que la monnaie 17

Entreprise
Ménetrey SA, artiste et artisan de l'aménagement extérieur 19

Sport
Tous derrière Lausanne Sport de retour en Super League 23

Evénement
Le bénéfice de Gymnaestrada n'est pas seulement économique 27

Ouest lausannois
Pour davantage de flexibilité dans les horaires de travail 30

Nos PME face à la crise

Les entreprises d'aujourd'hui, les PME que nous représentons en particulier, voient leur environnement changer rapidement selon des cycles toujours plus courts. Les facteurs d'influence sont souvent indépendants de leur action et de leur volonté de bien faire.

Ces influences sont souvent macroéconomiques à l'exemple de la situation actuelle créée par le franc fort, lui-même influencé par la situation politico-économique de l'Europe et du Monde en général.

Nos PME doivent faire face, à une situation spécialement difficile, quels que soit leur qualité et leur savoir faire. Dans ce contexte, elles doivent souvent adapter leur structure voire corriger leurs charges pour garder leur compétitivité.

Aujourd'hui, face à ces évolutions rapides, les restructurations portant souvent sur une adaptation des effectifs, ne doivent plus être considérées comme des accidents de parcours liés à un manque d'anticipation ou à une mauvaise gestion de la Direction, mais bien plus comme une évolution normale de l'entreprise qu'il s'agit de maîtriser comme un acte courant de management.

Mais voilà, nombre d'entreprises, mal préparées à ces situations nouvelles et encore exceptionnelles, gèrent en général avec compétence les personnes qui quittent l'entreprise, mais ont tendance à oublier ceux qui restent, qui par la même, perdent leur envie d'entreprendre, de proposer et d'évoluer.

C'est pourtant ces derniers qui représentent la vraie richesse de l'entreprise et qui feront ou pas son succès de demain. Dans ce contexte, il me paraît important de parler des entreprises qui ont une approche volontaire dans le domaine de la RSE, la responsabilité sociale des entreprises.

La Responsabilité Sociale des Entreprises, la RSE, peut être définie comme le développement durable appliqué à l'entreprise. Elle repose ainsi sur la volonté d'instaurer un équilibre entre trois piliers : économique, social et environnemental.

Cette démarche permet à l'entreprise de mieux répondre au développement de la communauté dans laquelle elle opère et à laquelle elle doit s'adapter en permanence, assumant ainsi sa responsabilité première, celle d'assurer sa pérennité, son efficacité et son développement.

Cette approche est-elle dès lors compatible avec l'économie de marché, avec l'efficacité de l'entreprise, avec l'obligation de résultats ?

Pour moi, la réponse est clairement OUI et ceci pour au moins trois raisons:

D'abord parce que parler et promouvoir les valeurs sociales et environnementales n'est pas l'apanage d'un certain monde politique ou syndicaliste.

Ensuite parce que ce sont ces valeurs, c'est-à-dire l'équilibre entre l'encouragement de la libre entreprise et le respect des valeurs sociales, qui ont fait la Suisse moderne de 1848 et la prospérité de notre Canton et de notre Pays.

C'est enfin parce que je crois sincèrement que l'entreprise qui respecte ce genre de valeurs est plus efficace qu'une autre ; que lorsque l'on se préoccupe de sa richesse la plus grande, c'est-à-dire son personnel, on développe des compétences nouvelles; que lorsque chacun se rend à son travail en se réjouissant d'y apporter sa contribution on augmente tout simplement la performance. Le résultat final, financier et global, est finalement meilleur.

Ce sont clairement des valeurs compatibles avec une économie de marché efficace.

Michel Berney, Président SIC

Coups de cœur et coups de gueule

Economie Région Lausannoise est lu chaque trimestre par de nombreux décideurs des mondes économique et politique. Exprimez dans ses pages votre opinion sur les thèmes qui vous enthousiasment ou qui vous révoltent, par lettre ou par courriel à l'adresse du secrétariat de la SIC indiquée ci-dessous. Un espace vous sera réservé dans le prochain numéro.

Revue de la Société industrielle et commerciale de Lausanne et environs et de l'Association des commerçants lausannois

Paraît 4 fois par an

Secrétariat SIC et régie des annonces
Rue du Petit-Chêne 38 – Case postale 1215 – 1001 Lausanne
Tél. 021 796 33 46 – Fax 021 796 76 30 e-mail : info@sic-lausanne.ch

Rédacteur responsable :
Christian Masserey

Impression
Swissprinters Lausanne SA
Chemin du Closel 5,
1020 Renens

Les Trophées Perl préparent leurs dix ans d'utilité publique

Le Prix Entreprendre Région Lausanne (PERL) fêtera au printemps prochain ses dix ans d'existence. Au fil des ans, plus de 200 personnes ou entreprises ont pris part à ce concours dont la récompense ne consiste pas seulement en un prix en espèce, mais en une reconnaissance de la pertinence des projets présentés.

Abionic SA est une start-up suisse fondée au sein de l'EPFL. Elle utilise les toutes dernières technologies de pointe pour fournir aux médecins de nouveaux outils de diagnostic portables qui leur permettront de mesurer les profils d'allergies de leurs patients. Sonja Dessert et santé à Cully a développé un concept de desserts raffinés et de biscuits s'adaptant aux trois principales intolérances alimentaires, gluten, lactose et protéine de lait ainsi que sucre. Quel lien entre ces deux sociétés si différentes? Fondateur et directeur exécutif de la première, Nicolas Durand a reçu en 2010 le 1er prix Perl d'un montant de 50 000 francs. Créatrice de la seconde, Sonja Henauer a décroché en 2009 le second prix, d'une valeur de 20 000 francs. Les deux illustrent la diversité des entreprises lauréates du Prix Entreprendre Région Lausanne qui fêtera l'an prochain son dixième anniversaire. Hautes technologies ou artisanat créatif: tous les secteurs de l'économie porteurs de développement économique sont éligibles. On ajoutera qu'Abionic a reçu en juin dernier le prix de la Fondation Vigier, ce qui démontre à la fois le vaste intérêt que suscite cette start-up et la pertinence des choix du jury des Trophées Perl. A ce jour, ce sont au total 760 000 francs qui ont été distribués, ce qui représente un bel effort de la part des collectivités publiques pour des projets qui tous ont montré un réel potentiel en matière d'utilité publique.

Emblématique: Nicolas Durand, directeur d'Abionic, et son outil de diagnostic médical qui lui a valu le 1er prix Perl en 2010 et celui de la fondation Vigier cette année (Photo Jean-Paul Maeder).

Artisans créateurs bienvenus

Déléguée économique à Lausanne Région, l'association cheville ouvrière des Trophées Perl, Ariane Rochat-Dulex a dressé un bilan de neuf éditions qui ont récompensé en tout 32 projets sur 206 dossiers reçus. Que sont-ils devenus? «De ces 32 sociétés lauréates, toutes sont encore là, sauf une, récompensée en 2003, qui est en liquidation, et une autre, domiciliée maintenant sur Nyon.» Rappelons en effet que le concours est ouvert aux entreprises établies dans l'une des 29 communes constituant Lausanne Région. Et contrairement à une idée reçue, seuls 18% des 206 dossiers reçus émanaient de sociétés installées sur le site des Hautes Ecoles.

Les Trophées Perl ne sont en effet pas des prix à la recherche et encore moins une sorte de concours d'inventions, mais bien des distinctions accordées à des projets de commercialisation d'innovations susceptibles de créer des emplois dans la région. «Nous encourageons les artisans œuvrant et innovant dans des secteurs traditionnels à participer. Qu'on se dise qu'obtenir un Trophée Perl, c'est aussi obtenir une reconnaissance de la part des collectivités publiques et du monde l'entreprise, ce qui peut ouvrir bien des portes. De plus, ce sont généralement les projets des artisans qui sont à même de se concrétiser le plus rapidement, sachant le temps qu'il faut pour valider la création dans les domaines scientifique et médicale.» De fait, l'informatique est la plus présente (26% des dossiers reçus), suivie des pharma/biomed, biotech (15%).

Pour leur dixième anniversaire, les Trophées Perl veulent faire de la remise des prix – le 4 avril au Palais de Beaulieu – un événement mémorable. Non seulement les projets lauréats seront présentés au public au moyen de films 3D comme cela se fait depuis 2008 – une grande idée qui a permis d'éviter les interminables présentations en PowerPoint de projets de hautes technologies parfois difficiles à suivre par le grand public. Mais cette technologie sera aussi mise à profit pour mettre en lumière les projets des gagnants des éditions précédentes.

Le concours, en bref

Depuis leur origine, les Trophées Perl sont dotés de trois prix, respectivement de 50 000, 20 000 et 10 000 francs. Et depuis 2006, Lausanne Région a ajouté une quatrième distinction, «le coup de cœur», d'une valeur maximum de 10 000 francs, destiné à un candidat qui ne remplirait pas toutes les conditions, mais dont le projet apparaîtrait irrésistible.

Ariane Rochat-Dulex, déléguée économique à Lausanne Région et cheville ouvrière des trophées ICIPerl. (Photo Jean-Paul Maeder)

La participation au Trophées Perl est en effet soumise à un règlement précis qui peut-être obtenu auprès de l'Association Lausanne Région.

Les dossiers sont examinés par un jury présidé par Daniel Brélaz, syndic de Lausanne. En font partie Mme Maia Wentland Forte, vice-doyen des relations extérieures, Université de Lausanne, Mme Katarzyna Gornik, journaliste à 24 heures, Michel Berney, président de la SIC Lausanne et environs, Guy-Philippe Bolay, directeur adjoint de la CVCI, Roland Luthier, directeur d'Alliance – EPFL, et Pierre-Alfred Palley, directeur à la BCV. Deux invités complètent cet aréopage, Maurice Wagner, Director Corporate Affairs and Communication chez Debiopharm Group, et le lauréat du trophée de l'édition précédente.

Pour être pris en considération et soumis au jury, les dossiers doivent répondre aux critères suivants: impact du projet pour Lausanne et sa région, motivation de l'entreprise, exprimée au moyen d'un plan d'affaires, originalité et aspect novateur, adéquation à l'environnement économique, faisabilité technique, viabilité économique du produit, maintien ou création d'emplois, impact financier que la récompense peut avoir sur l'avenir du projet.

Le délai de dépôt des candidatures pour l'édition 2012 est fixé à la fin décembre.

On a trouvé la solution

AVEC BCV ENTREPRISES

La BCV vous accompagne dans le développement de votre entreprise, de la compréhension de votre environnement à l'élaboration d'une solution personnalisée. Faites le choix de l'expertise reconnue d'une banque impliquée dans l'économie locale.

Ça crée des liens

www.bcv.ch/entreprises
0844 228 228

BCV

Five in One
pour que jamais
l'entreprise ne s'arrête

Agence générale de Lausanne
Jacky Delapierre, Directeur régional
Av. du Théâtre 1, Case postale 7703, 1002 Lausanne
T021 310 02 02
www.vaudoise.ch

vaudoise

diémand
sanitaire

www.diemand.ch

JOSEPH DIÉMAND SA UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE **HOLDIGAZ**

LAUSANNE
+41 21 620 01 00
lausanne@diemand.ch

VEVEY
+41 21 921 21 73
vevey@diemand.ch

Mobilité.

Ascenseurs Schindler SA Lausanne
Rue de l'Industrie 58, 1030 Bussigny-près-Lausanne
Téléphone 021 623 28 28, lausanne@ch.schindler.com

www.schindler.ch

Schindler

InsertH, tous gagnants dans l'intégration des handicapés

Pro Infirmis Vaud a développé instertH, une nouvelle prestation pour faciliter l'intégration professionnelle de personnes handicapées au bénéfice d'une rente AI complète. Plusieurs entreprises ont déjà adhéré à cette démarche originale et stimulante tant pour elles-mêmes que pour leur personnel.

InsertH consiste à créer des postes de travail protégés au sein d'entreprises favorables à l'accueil d'une personne handicapée, physique ou mentale, bénéficiant d'une rente AI complète. Et c'est un succès. Des garderies, des collectivités mais aussi des acteurs de l'économie allant de la multinationale (Nespresso) au salon de coiffure (Momento) sont déjà partenaires.
Une évaluation sur deux ans et demi réalisée avec l'appui de l'Idheap a en effet conclu en substance que ce concept va dans le sens de la politique d'intégration des personnes handicapées prônée par l'Etat et qu'il ne fait pratiquement que des heureux.
Lancé en 2007 par Pro Infirmis Vaud sous la forme d'un projet sur trois ans financé notamment par la Loterie romande, la SSUP et le Bureau égalité Handicap, insertH a convaincu de sa valeur l'Etat de Vaud. Le Canton lui accorde désormais une subvention afin d'assumer le soutien aux employeurs partenaires et aux employés insertH.
«Il ne s'agit pas de placer des personnes dans des postes existants, mais d'en créer de nouveaux, sur mesure», s'empresse de préciser Laure Marcos, responsable d'insertH à Pro Infirmis Vaud. De fait, la rente AI complète n'est attribuée que si la personne a une capacité de gain évaluée à moins de 30%. Et de souligner qu'à la différence des possibilités offertes par l'AI, il ne s'agit pas de prodiguer des formations, mais des occupations professionnelles. «Nous ne parlons pas ici d'ateliers protégés, mais d'emplois protégés en entreprise. La différence est importante pour les handicapés dans le sens où avec insertH Ils ne se retrouvent pas entre eux, mais intégrés dans la vie ordinaire.»

(Suite à la page 9)

Procurer à une personne handicapée l'occasion de s'intégrer dans le monde du travail valorise l'entreprise en mettant en avant son sens de la responsabilité sociale.

LARAG
MORE THAN TRUCKS

Le spécialiste de l'utilitaire léger et du véhicule de loisirs

Vente • Leasing • Location • Réparations • Transformations

En permanence, exposition des nouvelles générations Mercedes-Benz Sprinter, Vito et Viano ainsi que le Fuso Canter.

Nos conseillers se feront un plaisir de vous les présenter et de vous les faire essayer.

LARAG SA Echandens
Route d'Yverdon 18, 1026 Echandens, tél. 021 701 42 42
www.larag.com

CLAUDE FAVRE S.A.

YVERDON 024 445 36 78
VALLORBE 021 843 14 24
LAUSANNE 021 653 60 60
www.claude-favre.ch

M+F • Ferblanterie • Couverture • Façades • Echafaudages
Paratonnerres • Etanchéité • Isolations • Service d'entretien

mayor
SANITAIRE - PULLY

Installations sanitaires
Service dépannage
CH – 1009 Pully
tél. +41 21 728 11 83
fax. +41 21 729 42 06
www.mayorsanitaire.ch
secretariat@mayorsanitaire.ch

Système de Management Certifié SQS ISO 9001

M comme Merci

MIGROS
Société coopérative Migros Vaud

(Suite de la page 7)

Valorisation sociale
Il demeure que les handicapés bénéficiant de ce concept sont souvent des gens qui ont un rendement très limité, mais qui peuvent accomplir, à leur rythme, de nombreuses tâches déchargeant le personnel.
Distribution du courrier interne, photocopies, scanning d'archives à l'Unil, petites livraisons figurent parmi les tâches attribuées à ces personnes heureuses de s'insérer dans une vie professionnelle active. Par exemple, un rentier AI a été intégré à l'équipe des huissiers de la Ville de Lausanne, ce qui permet à ses collègues de se consacrer à des travaux plus exigeants. Une fleuriste qui a adhéré au concept: «Vous en connaissez beaucoup des employés qui après avoir fini leurs livraisons vont vous laver la voiture pour vous faire plaisir?»
D'une manière générale, l'évaluation de l'Idheap a pu mettre en lumière une augmentation de la satisfaction des candidats placés quant à leur travail: «Des observations ponctuelles sur l'amélioration de l'hygiène ou la valorisation qu'apporte un travail pour la communication avec les autres ont pu être récoltées.»
Laure Marcos: «Pour ces handicapés, il s'agit d'une véritable valorisation sociale qui peut changer leur vie, à l'image de ce Monsieur qui me disait avoir retrouvé l'envie d'aller de temps en temps au bistrot depuis qu'il peut, comme les autres, raconter son travail aux gens. Il se sent valorisé.»

Comment ça marche
Face à une demande qui ne cesse de croître – une quinzaine de personnes bénéficient actuellement de cette prestation – les entreprises candidates sont évidemment les bienvenues. «Lorsqu'elles manifestent leur intérêt nous leur présentons une personne. Il s'agit alors d'élaborer un cahier des charges spécialement calibré pour elle, et si tout le monde est d'accord, nous lui demanderons à l'entreprise de choisir à l'interne un référent.»
Commence alors un stage de plusieurs mois, durée plutôt longue car ce type d'emploi est souvent un temps partiel. Si tout se passe dans de bonnes conditions – pour l'instant tous les stages ont été confirmés –, l'engagement est formalisé.
À ce stade, l'entreprise n'est pas pour autant laissée seule à se débrouiller avec sa nouvelle recrue. «InsertH se charge du suivi, par des évaluations régulières des objectifs, réponses aux questions de l'employeur ou l'employé, nouvel accompagnement sur place pour apprendre ou renforcer un savoir-faire,… etc.»

Modeste rétribution
Tout travail méritant salaire, l'entreprise versera une rétribution modeste de cinq à dix francs de l'heure, laquelle viendra en complément de la rente AI. Pour ce qui est des assurances sociales, pas de deuxième pilier évidemment, et une protection contre la maladie allégée du délai des 720 jours.
Quels avantages pour l'entreprise? Ils sont de deux ordres.
D'une part l'expérience montre qu'au niveau de la rentabilité, l'employeur s'en sort. L'évaluation réalisée par l'Idheap a en effet montré que «tous les employeurs interrogés sont satisfaits de leur engagement dans le projet insertH. Ils estiment que le temps gagné grâce au travail de leur nouvel employé fait plus que compenser le temps consacré à son encadrement, il décharge donc le personnel.»
Par ailleurs, le fait de procurer à une personne handicapée l'occasion de s'intégrer dans le monde du travail valorise incontestablement l'entreprise en mettant en avant son sens de la responsabilité sociale.

Tout renseignement supplémentaire peut être obenu auprès de Mme Laure Marcos, responsable InsertH à Pro Infirmis Vaud au 021 321 34 34, ou sur le site www.inserth.ch

TINGUELY SA **Service de Voirie - Transports**

Curage de canalisations
Pompage diverses fosses
Balayage, lavage de routes
Déchets hospitaliers et médicaux

Colline 12 – 1007 Lausanne
Fax : 021 621 26 20

Transports divers
Bennes de 1 à 40 m³
Camions malaxeurs à béton
Bennes à compaction de 6 à 27 m³

Le commerce indépendant spécialisé

vous offre toujours des prestations étendues et un service personnalisé

A | C | L
Société coopérative des commerçants lausannois

Rue du Petit-Chêne 38
Case postale 1215
1001 Lausanne
Tél. 021 796 33 00
Fax 021 796 33 11

BERTHOLET + MATHIS S.A.

BATIMENT
GENIE CIVIL
MICRO HYDRAULIQUE

TRAVAUX PUBLICS
RENOVATION - ENTRETIEN

AV. DU GREY 84 / CP 123
1000 LAUSANNE 22

☏ 021 646'06'56
bm.sa@bertholet-mathis.ch
www.bertholet-mathis.ch

Retour sur le vainqueur du projet MCBA et ses dauphins

Le choix du jury pour le futur Musée cantonal des beaux-arts (MCBA) n'a laissé personne indifférent. Son enthousiasme pour «Bleu», le projet de l'atelier espagnol d'architecture Estudio Barozzi Veiga a cependant quelque peu escamoté les six viennent ensuite qui ont été primés et présentés dans la fameuse halle aux locomotives jusqu'au 30 juin dernier.

La revue technique «Tracés» a accordé une large place dans son édition de juillet dernier au résultat du concours d'architecture pour le futur Musée cantonal des beaux-arts (MCBA) sur le site de l'ancienne halle aux locomotives de la gare de Lausanne. On y souligne avec raison que l'enjeu du projet réside dans la révocation du classement de ces halles datant de 1911. Et d'observer que la proposition du lauréat, «Bleu», de l'Estudio Barozzi Veiga, en ne conservant qu'un fragment de la nef centrale, suggère une transformation du site d'une ampleur que les autres concurrents n'ont osé imaginer. C'est dans cette nef que se situera l'espace d'accueil, d'où les visiteurs pourront accéder aux différentes parties du musée. Les zones techniques seront logées au sous-sol, et les auditoires, librairies et cafétéria au rez, tous munis d'une entrée indépendante. De part et d'autre du hall principal, on trouvera à l'est l'exposition temporaire et à l'ouest l'exposition permanente. Tournant résolument le dos au monde du rail, bardé d'un mur épais, notamment utile pour des raisons de protection en cas de catastrophe ferroviaire, le bâtiment est essentiellement doté de fenêtres ouvrant vers le nord.
Dix-huit projets en tout ont été soumis au jury de 17 personnes présidé par Olivier Steimer. En plus du vainqueur, six autres projets ont été récompensés.

«Bleu», projet vainqueur du concours, Estudio Barozzi Veiga, Barcelone

«Déjeuner sur l'herbe», de Caruso St John Architects, Londres

«15612011» de Made in Sàrl, Genève. Tekhne SA Lausanne

«Dionysos», de EM2N, Mathias Müller etDaniel Niggli, Zürich

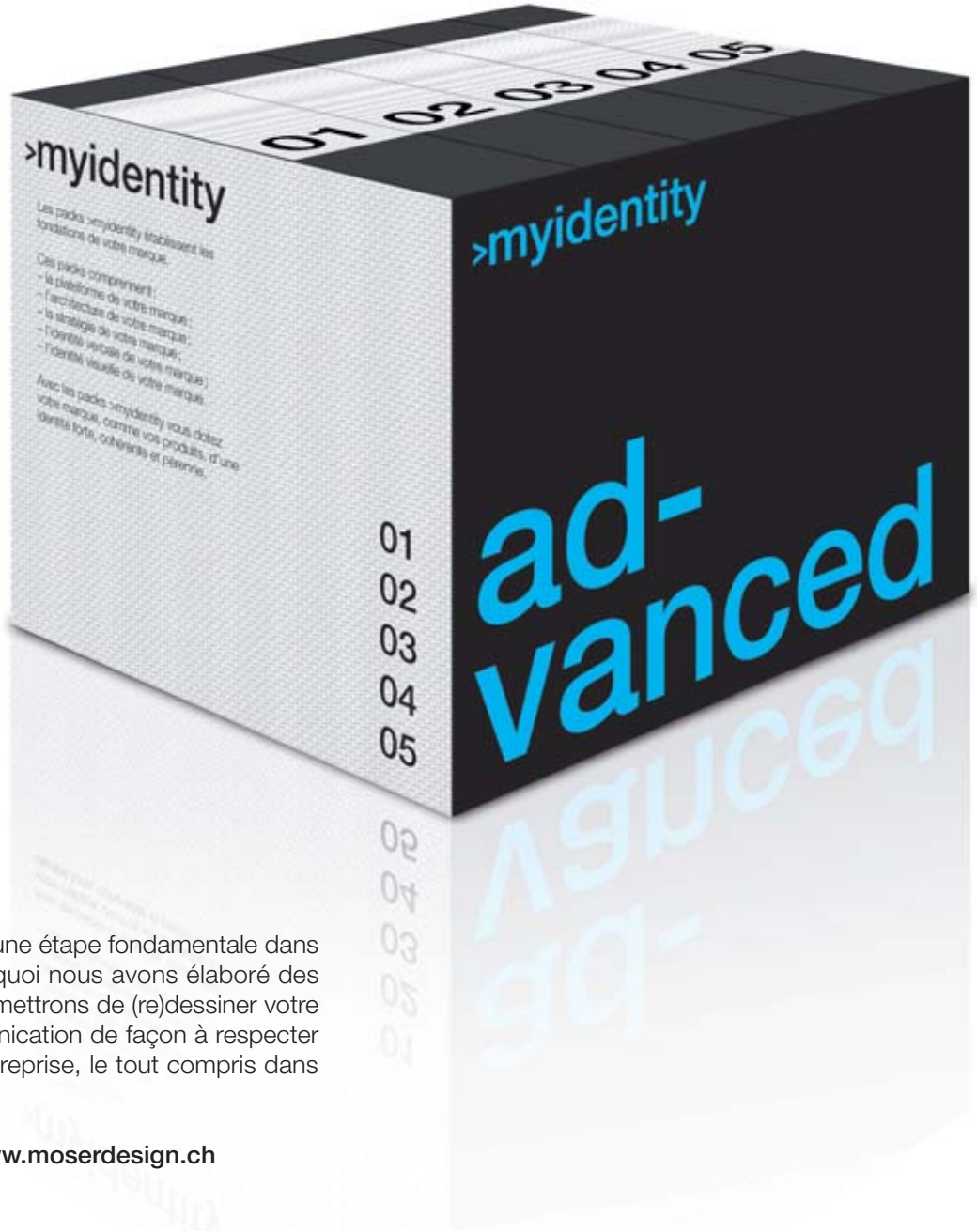
«Un train peut en cacher un autre», de Gigon et Guyer, Zürich

«Felix», de Jessenvollenweider, Bâle/Kuehn Malvezzi, Berlin

«Passages», de Durisch »Nolli Architetti Sagl, Lugano Massagno

Et maintenant…
Le choix du lauréat ne représente qu'une étape dans le parcours conduisant à la transformation du site. D'abord parce qu'il s'agit d'élaborer ici un pôle muséal et non seulement un Musée cantonal des beaux-arts. Ensuite parce qu'il va encore falloir convaincre pas mal de monde avant que ne soit donné le premier coup de trax. Il s'agira de rassurer celles et ceux qui ne partagent pas l'enthousiasme du jury et considèrent le projet comme un monolithe sans grâce. Il est vrai que les images de synthèse présentées n'étaient pas toutes flatteuses. Il fallait y regarder à deux fois pour comprendre, par exemple, que les façades ne sont pas en béton, mais en briques, et que des évolutions sont toujours possibles.
Enfin, il restera à gagner la partie sur le plan politique, en faisant accepter au Grand Conseil le crédit total de 45 millions (moins les 13,5 millions de crédit d'étude) à la charge du Canton sur un budget de 75 millions, le reste étant financé par des fonds privés.
Si tout se déroule au mieux, la construction pourrait débuter en 2013 et durer trois ans. Et le pôle muséal deviendra réalité quelques années plus tard, lorsqu'auront été érigés sur le site les futurs nouveaux bâtiments du MUDAC (Musée de design et d'art appliqués contemporain) et du Musée cantonal de la photographie de l'Elysée.

offrez-vous une nouvelle marque!



Créer ou repenser sa marque est une étape fondamentale dans la vie d'une entreprise c'est pourquoi nous avons élaboré des outils et des services qui vous permettrons de (re)dessiner votre image de marque et votre communication de façon à respecter les valeurs et les missions de l'entreprise, le tout compris dans une offre complète et précise.

Découvrez nos solutions sur www.moserdesign.ch

la marque et son univers.

>moser

Roger Gremper s.a.

FERBLANTERIE-COUVERTURE
INST. SANITAIRES
SERVICE DE DEPANNAGE

Votre spécialiste Maîtrises + Fédérales pour
Construire – Rénover – Entretenir votre immeuble

Tél : 021 624 67 23
Fax : 021 624 69 42

Internet : www.grempersa.ch
E-Mail : info@grempersa.ch

AV. D'ECHALLENS 38
1004 LAUSANNE

Depuis 30 ans à la pointe des nouveautés!

Les progrès de la technique n'ont jamais été aussi rapides et évolutifs dans les secteurs de l'électricité, la domotique et les télécommunications.

Nos techniciens et monteurs n'ont eu de cesse de se tenir à la pointe de ces changements afin d'offrir des solutions inventives et compétitives à nos clients.

Ils sont à même de vous proposer des solutions optimales pour l'automatisation des bâtiments, les installations électriques et la télématique.

N'hésitez pas à nous contacter pour ouvrir un dialogue constructif avec nos spécialistes.

MARÉCHAUX

Maréchaux Electricité SA • Chemin de la Gottrause 10 • 1023 Crissier • Tél. 021 654 26 26
www.marechaux-lausanne.com

goutte
Récupération SA

- Achat et vente de fers marchands et de matériel d'occasion
- Représentation gaz et matériel pour souder et découper
- Démontage de constructions métalliques

GOUTTE RECUPERATION SA
Av. de Sévelin 22 - 1000 Lausanne 20 - Tél. 021 623 21 21 - Fax: 021 623 21 20
E-mail: info@goutte.ch Internet: www.goutte.ch
Pont de la Venoge - 1026 Echandens - Tél. 021 701 20 97 - Fax 021 701 55 92

RECUPERATION RG SA
Zone industrielle La Guérite
1541 Sévaz (près d'Estavayer-le-Lac)
Tél. 026 663 95 95 - Fax: 026 663 95 94
E-mail: info@recuperation.ch - Internet: www.recuperation.ch

La métamorphose réussie du Conservatoire de Lausanne

Tandis que le Conservatoire de Lausanne fêtera en octobre prochain ses 150 ans d'existence, l'image de l'institution s'est clarifiée avec le choix de deux marques nouvelles et distinctes pour des missions qui le sont tout autant: l'HEMU et le Conservatoire de Lausanne.

Ceux qui ont suggéré de sacrifier l'appellation «Conservatoire de Lausanne» sur l'autel de la mutation profonde de l'institution croyaient bien faire, mais ils n'en avaient pas mesuré toutes les conséquences. Il en avait en effet résulté une confusion, bien naturelle, entre d'une part la HEM (Haute école de musique de classe HES) et l'Ecole de musique destinée à l'initiation musicale. C'est l'un des constats de l'analyse profonde menée par le directeur général Hervé Klopfenstein et l'agence Moser spécialisée dans la communication et l'élaboration de marques.

La situation est désormais éclaircie, avec le choix de deux appellations bien claires et distinctes: d'une part «HEMU» pour la Haute école de musique, et d'autre part «Conservatoire de Lausanne» pour l'école de musique avec un «C:» clé de fa pour signe visuel. Tout pour la musique, mais selon une partition lisible par tous. Mais surtout, davantage qu'un ravalement de façade, c'est une véritable métamorphose qui a été menée à bien, afin notamment de mieux positionner la Haute école de musique au plan national et international. Il fallait bien un chef d'orchestre – Hervé Klopfenstein, 54 ans, est riche d'une belle carrière de direction musicale – pour conduire sans fausse note une telle réforme. Sans aller jusqu'à évoquer l'image d'une usine à gaz, on dira que l'affaire présente quelques finesses. De fait, le Conservatoire de Lausanne, qui retrouve une existence propre en tant que marque, abrite sous son aile les deux écoles aux missions très différentes. Et cela sous une forte charge historique, la Fondation

Hervé Klopfenstein dirige la Haute école de musique (HEMU) et le Conservatoire de Lausanne, deux institutions à l'identité désormais clairement marquées.

(Suite à la page 15)

Emballages industriels et publicitaires

tramapack

www.tramapack.com

Une large gamme d'emballages polyéthylène et papier

- ***Films, gaines, rouleaux, découpes***
- ***Sachets horlogers et Minigrip®***
- ***Sachets multi-usages***
- ***Sacs grande contenance***
- ***Sacs à déchets*** *officiels OKS*
- ***Cabas*** *polyéthylène ou papier*
- ***Vaisselle à usage unique***
- ***Housses palettes***
- ***Matériaux de calage***

TRAMAPACK SA
Chemin de la Gottrause 5
CH-1023 CRISSIER
Tél. +41 21 632 84 00
Fax +41 21 632 84 02
info@tramapack.com

Sortimo®
Equipements de véhicules
www.sortimo.ch

GERBER FRÈRES sàrl
Aménagements de véhicules utilitaires

gerberfreres@bluewin.ch – www.gerber-freres.ch

1052 Le Mont s/Lausanne – Tél. 021 653 51 52

uspi

Un bail signé = un arbre planté

Régie Braun sa

Rue Centrale 5 1003 Lausanne Tél. 021 342 52 52 www.regiebraun.ch

(Suite de la page 13)

du Conservatoire de Lausanne fêtant en octobre de cette année ses 150 ans d'existence, témoignant par là d'une longévité largement supérieure à celles des autres institutions culturelles de la région.

Deux écoles, deux missions

La Haute école de musique, dont l'appellation complète est HEMU Vaud, Valais et Fribourg, regroupe 290 étudiants classiques sur le site de la maison mère à Lausanne, 70 à Fribourg et 60 à Sion; elle compte par ailleurs 75 étudiants en jazz, dans des locaux actuellement loués au Flon à l'EJMA. La moitié sont des étrangers, ce qui témoigne d'une notoriété dépassant largement les frontières. Chacun des sites est placé sous la responsabilité d'un directeur. La formation propose deux cycles: un bachelor (trois ans), puis ensuite un master (2 ans) ouvrant la porte au métier de musicien et à l'enseignement de la musique. L'HEMU n'est cependant pas qu'un lieu d'études, elle propose aussi de nombreuses productions mettant en scène le talent de ses professeurs et de ses étudiants.

En application avec les rôles multiples dévolus aux HES, l'HEMU remplit également une mission de recherche appliquée, notamment avec une dimension sociologique importante, mais non purement musicologique, laquelle est du ressort de l'Université. «Nous voulons casser l'image selon laquelle dès qu'un musicien parle de musique, c'est qu'il en joue mal, et dès qu'il en joue bien il n'a pas besoin d'en parler».

Le Conservatoire de Lausanne a une mission différente. Il dispense une initiation à la musique à quelque 1280 élèves – enfants dès l'âge de trois ans et adultes - sur son site de la rue de la Grotte à Lausanne. Depuis la formation élémentaire jusqu'au certificat supérieur et à la préparation à l'entrée à l'HEMU. Ses productions, orchestre et chœur, sont largement appréciées du public. Plus encore, spécialisé dans la vocalise des jeunes, il a par exemple fourni au Grand Théâtre de Genève les trois enfants de la Flûte enchantées, et de manière régulière les chœurs d'enfants à l'Opéra de Lausanne.

Par ailleurs, la nouvelle structure musique-école validée par Anne-Catherine Lyon il y a deux ans permet des aménagements d'horaire et une concertation avec l'école publique pour de jeunes talents à partir de 8 ou 9 ans. «Nous avons aujourd'hui des jeunes de 13 à 14 ans qui ont un niveau d'entrée en Haute école», souligne le directeur.

Une synergie exemplaire

Bien que constituant deux entités distinctes, l'HEMU et la Conservatoire de Lausanne entretiennent des liens permettant la construction d'un système pyramidal envié. «Cette grande machine est celle dont nous rêvions», sourit Hervé Klopfenstein, directeur général de l'ensemble. «Elle présente une pertinence et une cohérence exemplaires. Ceux qui, comme Genève, ont dû séparer complètement les deux entités passent leur temps à établir des conventions.» L'intérêt de cette pyramide? «Elle exerce une aspiration vers la Haute école de musique, et aussi, dans l'autre sens, pour les étudiants préparant un master en pédagogie, elle propose une possibilité extraordinaire d'expérimentation au sens noble du terme».

Basés à la rue de la Grotte, l'HEMU et le Conservatoire de Lausanne jouissent d'un bâtiment certes magnifique – les anciennes Galeries du commerce – mais hélas quasi invisible à moins de s'aventurer sous la place Saint-François. Raison pour laquelle, sans renier ce site majestueux, Hervé Klopfenstein se réjouit tout particulièrement du projet de construction au Flon, dans le droit fil du rapprochement avec l'EJMA. Trois bâtiments ont ici été mis à l'enquête. En plus d'une bonne visibilité, ils offriront une salle de concert au rez entièrement vitrée ainsi que des locaux d'enseignement.

CAMANDONA
SOCIÉTÉ ANONYME
CRISSIER – LAUSANNE
Gland – Renens – St-Triphon – Collombey
Tél. 021 632 89 00 – Fax 021 632 89 01
Travaux publics
Construction de routes
Revêtements bitumineux
Bâtiment

TAXI SERVICES
0844 814 814
www.taxiservices.ch

Smartphone et carte à puce valent mieux que la monnaie

La confiserie-pâtisserie-boulangerie Laurent Buet se félicite d'avoir introduit en pionnier dans ses deux magasins lausannois le système de paiement sans contact à partir de cartes de crédit pourvues du système PayPass ou de téléphones mobiles dotés d'une technologie similaire. Hormis son aspect éminemment moderne et pratique, ce procédé apparaît bénéfique sur le chiffre d'affaires. Rencontre avec un membre très actif du comité de la société coopérative des commerçants lausannois (ACL).

ACL
Société coopérative des commerçants lausannois

Au cœur de la ville de Lausanne, la confiserie-pâtisserie-boulangerie Laurent Buet comble depuis dix ans les gourmands et les gourmets dans son lumineux magasin salon de thé rue Grand-Saint-Jean et plus récemment aussi dans sa succursale rue Haldimand. Mais le patron n'est pas seulement à l'écoute des souhaits gustatifs de sa clientèle, il est aussi commerçant, branché sur tout ce qui contribuer à la bonne santé de son affaire.
Convaincu que la qualité des produits et celle du service doivent aller de paire avec celle de l'accueil, et que cet accueil passe aussi par le tiroir-caisse, il a récemment introduit la possibilité chez lui de paiement par carte de crédit. D'abord à la rue Haldimand, maintenant dans ses deux enseignes. La chose n'a rien d'extraordinaire en soit. À deux détails près.

Laurent Buet est l'un des premiers commerçants à Lausanne à proposer à la clientèle de ses deux magasins de confiserie-pâtisserie-boulangerie le paiement sans contact par carte de crédit ou smartphone et il s'en félicite. (Photo Jean-Paul Maeder),

Carte gagnante

Aux yeux de nombreux commerçants, la modestie des tickets de confiserie-pâtisserie-boulangerie caractérise des achats qui se règlent cash, avec la monnaie ou le petit billet que l'on a sur soit en entrant dans le magasin. Ils ne voient dès lors pas la nécessité de se charger des frais de l'exploitation d'un système de cartes de crédit ou de carte bancaire de débit.
Laurent Buet n'est pas de cet avis. «Il y avait une demande de la clientèle de pouvoir payer par carte et nous n'avions rien à leur proposer. On observe qu'aujourd'hui, les gens se promènent avec moins d'argent dans leur poche. Tout ou presque se fait par carte. Alors j'ai estimé qu'il fallait se mettre au goût du jour.»
Bien lui en a pris. Il a en effet une bonne raison de s'en féliciter: «Quand les gens font un achat dans un magasin qui n'accepte que le cash, ils vont forcément choisir en fonction de la somme qu'ils possèdent dans leur porte-monnaie. Il est clair que proposer le paiement par carte nous coûte. Mais nous avons pu constater dès les premiers jours que cela favorise le commerce. Le client qui vient choisir deux pâtisseries et qui paie par carte se laissera peut-être aussi tenter par une boîte de chocolat.»
Laurent Buet est allé plus loin encore dans son offre de commodité de paiement. Avec un fastfood et un kiosque, il fait partie des rares commerçants de la place qui proposent également l'option de règlement dit «sans contact». Un système qui en est encore à ses balbutiements, mais qui gagne sans cesse du terrain. Sa forme la plus évoluée consiste en l'utilisation d'un téléphone portable spécialement équipé. Google a récemment introduit cette possibilité pour les Smartphone à la norme Android (Google Wallet, soit littéralement «porte-monnaie Google»). Orange et Samsung s'y sont mis, et Apple ne pourra s'y soustraire avec ses iPhone.
Le principe est dérivé de celui proposé avec la carte de crédit Mastercard sous le nom de PayPass. Il s'agit d'une technologie identique à celle utilisée par exemple par certains abonnements de ski «sans contact» ou par les badges d'accès dans les entreprises. Le procédé, qui n'exige ni code PIN ni mot de passe, fait appel à une puce NPC (Near Field Communications) intégrée dans la carte ou dans le Smartphone. Il suffit alors d'approcher du terminal récepteur la carte ou le téléphone pour valider la transaction.
À la différence de la carte Cash bien connue – porte-monnaie électronique que l'on charge au préalable à un Bancomat d'un montant de 20 à 300 francs – un achat fait par le PayPass de Mastercard – 40 francs au maximum – se règle à la fin du moins sur la facture de la carte de crédit.

Hyper-centre sous pression

Laurent Buet n'est pas seulement un commerçant artisan hyperactif et créatif, il trouve aussi du temps pour se consacrer aux démarches associatives. C'est ainsi qu'il siège au comité de la société coopérative des Commerçants Lausannois (ACL), «parce que si l'on veut obtenir certaines choses, il faut s'en donner les moyens et qu'à plusieurs, la voix porte mieux que si l'on est seul».
Et en tant que commerçant travaillant dans l'hyper-centre lausannois, il a des choses à dire à la lumière du vécu quotidien. «On ne nous facilite pas la vie. Malgré tout ce qu'elle dit faire pour amener du monde en ville, je trouve que la Municipalité nous met

beaucoup de bâtons dans les roues. Je ne suis pas le seul à le dire. Un exemple concret: dès que nous plaçons une chaise sur le trottoir dix centimètres au-delà de la distance autorisée, nous recevons un avertissement, puis une amende. Je suis d'accord qu'il faut des règles, mais aussi un peu de sens de la proportionnalité dans leur application.»
Autre reproche: la lenteur dans l'octroi des autorisations. «Dans mon cas, j'ai fait des transformations il y a quatre ans dans mon magasin de Grand-Saint-Jean. J'ai reçu l'autorisation finale le jour où on ouvrait, ce qui m'a provoqué un stress supplémentaire dont j'aurais voulu me passer. Je n'aurais pas pu payer des loyers dans le vide. J'ai l'impression qu'à la Ville, on n'est pas vraiment conscient des nécessités de l'économie.»

Changement d'habitudes
En prise directe avec la clientèle, la crainte de Laurent Buet rejoint celle de nombreux autres commerces du centre, c'est la répercussion de la fermeture annoncée au trafic individuel de l'axe du Grand-Pont. «C'est toute la question de l'accessibilité qui fait du souci. D'accord, il y a des parkings, mais beaucoup de clients des environs nous disent limiter le temps qu'ils passent ville sachant que parquer de 10 heures du matin à 16 heures peut coûter une vingtaine de francs. Il est un peu facile de dire qu'il faudra changer les habitudes. Au fond, c'est le commerçant qui trinque».
Enfin, comme nombre de commerces lausannois, Laurent Buet a d'abord fulminé lorsqu'a été prise la décision de reporter à 18 heures l'heure de fermeture des magasins lausannois le samedi. «On travaille ici depuis 6 heures le matin, et au début on n'était pas franchement pour prolonger encore notre journée. Et puis nous avons constaté que les gens viennent dans le magasin, que cette heure supplémentaire est très importante et nous nous y sommes vite mis. Aujourd'hui, on ne pourrait plus s'en passer.»

«Le secret pour réussir, c'est le travail, les idées et le sérieux»
Laurent Buet est installé à Lausanne depuis dix ans et son enseigne s'est taillé une réputation enviée dans le monde de la confiserie-pâtisserie-boulangerie. «Le secret pour réussir, c'est le travail, les idées et le sérieux». Par modestie, il oublie sans doute de mentionner le talent.
Né en 1968 à Neuchâtel dans une famille ouvrière d'origine française, Laurent Buet a effectué dans cette ville un double apprentissage de pâtissier-confiseur puis de boulanger-pâtissier. Son parcours professionnel l'a conduit chez Philippe Guignard à Orbe où il est devenu chef de production.

Avec son épouse Anita, il a fondé sa propre entreprise à Lausanne en 2000. En plus de son magasin avec tea-room rue Grand-Saint-Jean, un deuxième point de vente a été ouvert sur un lieu de fort passage, rue Haldimand. L'entreprise occupe l'équivalent de 25 plein-temps six jours sur sept, pour la plupart des vendeuses et il forme aussi des apprentis. Dans une branche ravagée par l'uniformisation, Laurent Buet se définit comme un artisan véritable. «Tout ce qui est vendu ici est produit dans notre laboratoire, par des collaborateurs valorisés, qui travaillent à la main, et font preuve de la souplesse nécessaire pour répondre à toutes sortes de demandes spéciales et urgentes.»

Sans cesse à l'écoute de la clientèle, Laurent Buet souligne la nécessité de s'adapter constamment à une demande qui évolue et qui nécessite d'élargir constamment sa gamme de produits. «Au client qui me dit sa satisfaction, je préfère presque celui qui regrette ne pas trouver ceci ou cela dans notre assortiment, car c'est comme cela qu'on progresse.». Des projets d'expansion? «Un troisième magasin n'est pas dans mes souhaits. Avec mon épouse – le couple a deux enfants de huit et trois ans – nous pouvons gérer l'entreprise telle qu'elle est aujourd'hui. Une expansion nous ferait changer de dimension, avec le risque de perdre en disponibilité pour la clientèle.»

Les commerçants en appellent à la confiance

A la lecture de la presse romande et locale de ces dernières semaines, la Société coopérative des commerçants lausannois (ci-après ACL) constate, avec surprise et regrets, la multiplication des incitations invitant les consommateurs à délaisser le commerce local au profit de celui des régions frontalières.

Le tissu économique de notre pays est majoritairement composé de petites et moyennes entreprises. A ce titre, le commerce local est avant tout un commerce de proximité qui a besoin des habitants de son propre quartier pour être viable. Cette pérennité implique d'ailleurs de nombreux emplois, puisque le commerce local est l'un des plus gros employeurs de l'économie vaudoise.

Ajoutons à cela que les commerçants locaux sont souvent également des annonceurs et comptent parmi les fournisseurs de contenu publicitaire de la presse écrite. L'ACL déplore dans ce contexte que les contenus rédactionnels soient – sur ce sujet – régis d'abord par des impératifs sensationnalistes qui peuvent à terme péjorer les affaires de leurs propres partenaires et inciter à la mise à mal de l'économie locale.

Les médias sont certes des relais indispensables de l'information, mais ces derniers ont également un rôle économique et social à jouer. Pourquoi n'incitent-ils pas plus à la confiance en mettant en avant l'importance de l'économie locale et les efforts qui y sont faits pour faire face aux conséquences liées à la dépréciation de la monnaie européenne?

L'ACL invite donc les consommateurs et l'ensemble des médias à compter sur le dynamisme, la réactivité et la capacité d'adaptation des commerçants lausannois, bref, à faire davantage confiance aux acteurs du tissu économique local qui travaillent activement en ce moment-même à trouver des solutions sans céder à l'alarmisme abondamment relayé dans les colonnes de nos quotidiens.

Martine Fiora
Présidente de la société coopérative des commerçants lausannois (ACL)

CIE

Centre d'Impression Edipresse s.a.

Ch. de Mochettaz 8 – CP 80
CH –1030 Bussigny
Tél. +41 (0)21 349 57 57
Fax: +41 (0)21 349 57 39

info@edipresse.ch
www.cie-imprimeries.ch

TOUS LES JOURS DE LA VIE À LA POINTE DU PROGRÈS

Seul en Suisse:
Le CIE imprime vos journaux «waterless»
sur KBACortina
Seulement de l'encre et du papier!

+ écologique
+ économique
+ qualitatif

Ménetrey SA, artiste et artisan de l'aménagement extérieur

L'enseigne Ménetrey SA rayonne depuis des décennies sur d'innombrables chantiers grands et petits d'aménagements extérieurs, jardins, tennis et clôtures. Etabli à Boussens, le paysagiste, qui a su diversifier ses activités et compte plusieurs dizaines de collaborateurs, est un des plus dynamiques de la branche.

L'enseigne jaune canari de Ménetrey SA ne passe jamais inaperçue dans le paysage et ce n'est pas un jeu de mot. Le paysagiste vaudois a marqué de sa patte des réalisations majeures, par exemple et récemment le site de la réaffectation de l'ancienne usine Kodak à Renens, ou les alentours de la Clinique La Source à Lausanne. Basée à Boussens, carrefour stratégique en matière d'accessibilité dans ce canton, l'entreprise rayonne de Nyon à Villeneuve, en passant par Yverdon.

Ménetrey SA est issue d'une société créée en 1959 par un Monsieur Jaccard, puis reprise par Yvan Ménetrey qui lui a donné son nom. Un nom qui est resté lorsqu'il s'est retiré du conseil d'administration. Depuis 27 ans, constituée en société anonyme, l'entreprise est dirigée par Jacky Kurzen et son fils Alain, respectivement président du conseil d'administration et administrateur. Jadis domiciliée à Lausanne, avenue de Tivoli puis avenue d'Echallens, la société a regroupé ses activités à Boussens il y a 20 ans, avec dépôt dans le village voisin de Bioley Orjulaz. Selon le volume de travail et les saisons, elle occupe de 50 à 70 personnes. Paysagistes – dont deux apprentis-, serruriers, techniciens, chauffeurs de poids lourds et personnel du bureau – dont une apprentie de commerce – constituent son effectif.

Alain Kurzen, administrateur de Ménetrey SA, au côté d'un des véhicules aux couleurs d'une entreprise qui a plusieurs cordes à son arc. (Photo Jean-Paul Maeder)

Nombreux secteurs d'activité

Le domaine principal de Ménetrey SA – 70% de son activité –, c'est l'aménagement extérieur.

(suite à la page 21)

NOUVEAU
DANS LE CANTON DE VAUD

Places de P
disponibles en temps réel

PARKINGS À LAUSANNE
P 205
À MORGES
P 027
À PRILLY
P 018
À COSSONAY
P 109
À NYON
P 036
À PULLY
P 024
À LAUSANNE
P 014

NUMÉRO GRATUIT
0800 727 583
0800 PARK VD

PMS
Parking Management Services SA - Renens
www.pms-parkings.ch

50 ANS AU SERVICE DE LA POPULATION

LOGEMENT IDÉAL SC
SOCIETE COOPERATIVE

Nous œuvrons depuis 50 ans pour mettre à disposition des appartements à loyers modérés.

Bâtissons ensemble le logement de demain !

SIÈGE SOCIAL
Rue Centrale 5
1003 Lausanne
021 342 52 13

www.logement-ideal.ch

(suite de la page 19)

Réalisation de terrasses, de chemins d'accès et bordures, de constructions paysagères, de places de jeu ou de village, de plantation: les réalisations sont aussi nombreuses que variées. Sa clientèle est ici principalement formée d'entreprises générales et d'architectes. L'entretien de jardins, pour beaucoup sur mandat de gérances, figure aussi sur la liste de ses prestations.
L'entreprise s'est par ailleurs fait une réputation dans le secteur des clôtures, barrières et portails automatiques. Et cela dans les applications les plus diverses, du particulier aux collectivités. C'est à elle, par exemple, qu'a été confiée la réfection des clôtures bordant l'autoroute entre Lausanne et Morges, ou encore celles des terrains de foot de la Ville de Lausanne et de ceux de Vevey.
Ménetrey SA est aussi connu des amateurs de tennis, car l'entreprise est très active et réputée dans la réfection annuelle des courts en terre battue. Elle en traite environ 120 par an et de nombreux clubs de la région ont recours à ses services.
C'est dans les secteurs de l'aménagement extérieur et celui des clôtures que la progression est la plus forte. Ici, le calendrier de Ménetrey SA est complet pour trois à six mois de travaux. La demande est en effet forte sur l'arc lémanique, notamment grâce aux cadres de multinationales qui consacrent pas mal d'argent à leur villa.

Tout pour le jardin

Par nature, l'aménagement du paysage est soumis à l'évolution des goûts, des couleurs et des modes. Alain Kurzen dessinateur paysagiste de formation, observe ainsi que les gens investissent davantage dans leur extérieur, alors que pendant longtemps, c'est la cuisine qui monopolisait leurs rêves d'embellissement. «Beaucoup considèrent désormais leur jardin comme une pièce supplémentaire et portent leur attention vers des matériaux plus nobles que les dalles en béton. C'est bien sûr une question de pouvoir d'achat, mais aussi notamment la conséquence de nombreuses émissions télé très incitatives sur le sujet.»
Submergée de publicités par des chaînes de magasins spécialisés, la clientèle n'a-t-elle pas tendance à bricoler plutôt que de mandater le professionnel? « Ces magasins vendent du matériel qui nécessite tout de même une main d'œuvre plus ou moins spécialisée pour la mise en œuvre. Le néophyte est vite confronté à des problèmes techniques qu'il ne peut résoudre. » Un exemple ? « Il est évident que pour poser un banc dans le jardin, ou planter quelques fleurs ou arbustes, cette clientèle ne va pas faire appel à une entreprise telle que la nôtre. Par contre, s'il s'agit de la réalisation d'un dallage, d'un escalier, ou autre réalisation paysagère, ces personnes feront appel obligatoirement à un professionnel. Cela dit, ces magasins sont des vitrines qui donnent envie aux gens de réaliser un beau jardin, c'est donc tout bénéfice pour la profession. »

Un métier, une vocation

Tout n'est pas rose pour autant. Hormis le travail au noir, l'un des soucis de la branche, c'est de trouver suffisamment de personnel qualifié. «C'est un peu comme dans le bâtiment. Pas de problème pour avoir de bons exécutants, ce sont les chefs d'équipe capables de gérer un chantier qui sont rares et ce n'est même pas une question de salaire.»
La relève? Alain Kurzen siège au comité de l'association faîtière Jardin Suisse Vaud. Il constate que si les jeunes sont certes attirés par la profession de paysagiste, un «métier vert» dans l'air du temps, ils le sont tout autant par un salaire d'apprenti plus élevé qu'ailleurs censé renforcer l'attrait de la profession. «C'est un métier très physique, et nombre d'apprentis, une fois leur CFC en poche, se dirigent ailleurs. Ou alors s'en vont, pensant faire fortune en montant leur propre entreprise.»

DHR

GÉRANCE IMMOBILIÈRE SA

Des professionnels à votre service
pour toutes vos opérations immobilières

Gérance d'immeubles ▪ Vente et courtage ▪ Promotion immobilière
Administration PPE ▪ Conseils et expertises

021 721 01 01
Av. Général Guisan 44
Case postale 42 ▪ CH-1009 Pully/Lausanne
www.dhr.ch
uspi vaud

La prévoyance funéraire est un acte d'amour
envers ses proches...

Mes obsèques, c'est mon affaire.

Alea Prévoyance Funéraire vous offre la possibilité de conclure un contrat de prévoyance vous garantissant que le moment venu, toutes vos volontés seront respectées et vos proches bien accompagnés.

Aléa Prévoyance Funéraire SA - Tél. 021 342 20 00
alea@planet.ch
www.dignite.ch

Dignité®
La garantie de vos volontés

A envoyer à: Alea Prevoyance Funéraire SA, Maupas 6, 1004 Lausanne

❑ *Je désire recevoir sous pli discret votre documentation gratuite sans aucun engagement de ma part*

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

NPA: _____ Ville: _____

Téléphone: _____

sic_11/03

Boand & Maccagni s.a.

N'attendez pas d'être débordé pour faire appel à nous

Installations sanitaires -1018 Lausanne -Rue de la Pontaise 23—CP 62
Dépannage - Entretien - Transformations - Débouchages

Tel : 021 646.80.80 Fax : 021 646.86.42 www.boand.ch

- **Maîtrise fédérale**
- **Concessionnaires eau et gaz**
- **Dépannage et entretien d'installations**
- **Devis, Etudes, Expertises, Coordination**
- **Débouchages**
- **Biotechnologie, traitement des graisses**

Tous derrière Lausanne-Sport de retour en Super League

Après neuf ans d'absence, le FC Lausanne-Sport renoue avec l'élite du football helvétique en intégrant le groupe des dix clubs constituant la Super League. Un retour mérité et méritoire parmi cet affrontement des meilleures formations du pays en dépit de moyens financiers modestes qui appellent au soutien de l'économie vaudoise soucieuse de cohésion sociale.

Un blason revenu sur le devant de la scène. (Photo Jean-Paul Maeder)

Douche écossaise en ce début d'été, puis franchement froide, pour le FC Lausanne-Sport qui fête son ascension en Super-League. Défaite contre Grasshopper en ouverture de championnat, victoire contre Zurich… puis une désolante série de revers. La saison 2011-2012 s'annonce décidément riche en émotions fortes..

En rejoignant, le 25 mai dernier, l'élite du football helvétique, le club lausannois tire non seulement un trait sur neuf ans d'absence au sommet. Il tourne aussi la page d'une des périodes la plus sombre de son histoire, puisqu'il faillit tout bonnement disparaître en 2003 pour cause de faillite financière.

Ironie du sort: l'heureux événement survient au moment où le compte à rebours pour la démolition du stade de la Pontaise est sérieusement entamé. Ce n'est qu'une autorisation provisoire de la Swiss football league qui a permis d'en poursuivre l'exploitation moyennant 500 000 Francs de mise aux normes, cela dans l'attente du nouveau stade au bord du lac, lequel ne devrait pas être opérationnel avant 2015.

Optimisme communicatif

Le club n'a certes pas encore retrouvé l'aura qui était la sienne dans les années huitante. Il a toutefois renoué avec l'esprit constructif et l'optimisme communicatif qui font du football un sport pas tout à fait comme les autres. Dans le sillage de l'ascension du FC Lausanne-Sport, c'est aujourd'hui toute une région qui vibre et se passionne pour une aventure qui va bien au-delà d'un cadre strictement sportif. Le foot a un rôle social, dans le sens où il renforce le lien entre les gens toutes classes confondues. Les politiques l'ont compris depuis longtemps. De même que certains milieux économiques, sans lesquels rien ne serait aujourd'hui possible, quand bien même l'argent ne suffit pas à transformer sur une pelouse le plomb en or, le FC Lausanne-Sport en apportant une démonstration éclatante.

Le ticket d'entrée en première division se gagne bien sûr sur le terrain. Mais il implique ensuite de disposer de ressources financières importantes pour garder la tête hors de l'eau, constituer et maintenir une équipe de joueurs la plus performante possible. Le FC Lausanne-Sport d'aujourd'hui s'est constitué notamment grâce à une politique intelligente de transfert et il récolte les fruits d'une politique de formation reconnue loin à la ronde. Il n'en demeure pas moins qu'à ce niveau tout particulièrement le budget constitue la force ou la faiblesse d'un club.

(Suite à la page 24)

Lausanne
POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
Depuis 1948
Ecoute – Confiance – Dignité
av. des Figuiers 28 – 1007 Lausanne
(Accès possible par l'av. de Montoie, à 100 m du centre funéraire)
Téléphone permanent:
021 315 45 45 24h/24
www.lausanne.ch/pfo
TL: lignes Nos 1, 2, 6 et 25, arrêt Maladière
Sortie autoroute Lausanne-Sud, direction Centre. Facilités de parcage.
Organisation de funérailles en Suisse et à l'étranger
Etablissement de conventions pour obsèques futures

Guy Gaudard s.a.
MAITRISE FEDERALE
ELECTRICITE
TELECOM
TEL. 021 711 12 13
CHAILLY 36
FAX 021 711 12 12
1012 LAUSANNE

SOFICO SOCIETE FIDUCIAIRE SA
Membre de la Chambre suisse des experts-comptables et fiscaux
Av. de Béthusy 4, Métro M2 "Ours", 1005 Lausanne
Tél. 021/323 07 12, E-mail : sofico@bluewin.ch
Visitez notre site : www.sofico.ch
Indépendants, particuliers, sociétés
Tous mandats fiduciaires, révisions, déclarations fiscales

(Suite de la page 23)

Budget bien fragile

Sans aller jusqu'à dire «dis-moi combien tu pèses et je te dirai combien tu vaux», force est d'admettre que Lausanne est dans une situation limite pour ne pas dire fragile. Jugez plutôt: le FC Bâle, grand favori de cette Super League, dispose de 40 millions de francs, FC Zurich tourne avec 26 millions, FC Xamax ou Sion en ont 25 alors que Lausanne doit nouer les deux bouts avec 6,5 millions. C'est certes trois millions de ce dont il disposait en Challenge League, mais la disproportion est presque choquante. Sans que Martin Rueda l'entraîneur ne démérite, c'est très certainement grâce à son président Jean-François Collet, doté de son expérience à la tête son agence Grand Chelem Management SA, fer de lance de l'organisation de grands événements sportif, que le club lausannois a pu réunir ce budget modeste et vital. Les 750 000 francs de la Swiss Football League au titre de droits TV et sponsoring sont certes dix fois supérieurs à ceux touchés en Challenge League, mais on comprend que sans mécénat d'envergure, ce sont les sponsors et les soutiens individuels qui font vivre le club. Jean-François Collet y d'ailleurs allé de sa poche pour un montant important.

Consciente de l'apport positif d'un engagement sportif en termes d'image, Migros, par son enseigne Sport XX a reconduit sa confiance dans le club. Elle a été rejointe par la BCV, McDonald's et les Retraites Populaires, ces dernières, avec l'ECA, étant impliquées dans la formation des jeunes footballeurs.

D'autres soutiens, comme celui du groupe Boas ou d'Amag pour les voitures officielles des joueurs, sont du nombre. La liste n'est bien sûr pas exhaustive. Par ailleurs, les clubs de soutien ont accepté d'augmenter leur cotisation. Les 111 membres du Onze d'Or, par exemple, ont consenti à un effort considérable. Enfin, le prix des places a lui aussi été ajusté à la hausse, tout en restant le meilleur marché au sein des clubs de la Super League.

Il demeure qu'on observe un décalage manifeste entre le tissu économique vaudois plutôt cossu et la difficulté du club à réunir un financement décent. Cela s'explique notamment par la difficulté des multinationales à s'identifier à une activité sportive qui leur apparaît centrée sur la région. D'où le souhait de convaincre davantage d'entreprises solidement ancrées en terre vaudoise de s'investir dans une activité dont la visibilité ne peut apporter qu'un gain d'image et de notoriété.

D'une manière plus générale, l'ascension du FC Lausanne-Sport rappelle que Lausanne n'est pas seulement la capitale olympique et le siège d'innombrables fédérations sportives internationales. Elle possède aussi un potentiel au tout premier degré de la compétition.

JORDI SA
ELECTRICITE-TELECOM
ADM. JEAN-MARC PETERMANN
Place de l'Europe 8
CH-1003 LAUSANNE
021 310 39 25
021 310 39 29
courriel@jordisa.ch
www.jordisa.ch

MP INGENIEURS CONSEILS SA
Etudes de projets
Planification
Réalisations Générales
Expertises
Ingénierie incendie
CH - 1023 CRISSIER
Rue du Centre 16
Tél. 021 636 09 02
Fax 021 635 09 40
Info@mp-ingenieurs.ch
www.mp-ingenieurs.ch

Vélodrome de Saint-Quentin-En-Yvelines (F)
MP INGENIEURS CONSEILS SA,
Partenaire SST ENGINEERS SA

RP Entreprise

Facilitez-vous la vie tout en offrant davantage à vos collaborateurs

Cela est possible grâce à une gestion efficace et adaptée de la caisse de retraite de son entreprise, et des prestations sociales de qualité.

Tout entrepreneur sait combien le capital humain est important, et des prestations sociales attractives sont souvent une source de motivation déterminante pour les employés.

Avec Retraites Populaires, vos employés profiteront d'un plan de prévoyance solide et de conseils fiables pour la préparation de leur retraite. Aujourd'hui, plus de 2300 PME nous font confiance.

Contactez-nous : 021 348 26 26 - www.retraitespopulaires.ch

Votre avenir, notre mission.

Retraites Populaires

DI MARINO HOMME

A votre service depuis 1963

3, avenue de Rumine
CH-1005 Lausanne

Tél: 021 312 99 66
www.dimarinohomme.ch
Le parking Bellefontaine est à deux pas

Le bénéfice de Gymnaestrada n'est pas qu'économique

Lausanne a vécu une folle semaine du 10 au 16 juillet au rythme de la 14e Gymnaestrada considérée comme le plus grand rassemblement au monde de sport de masse. En dépit du franc fort responsable de quelques défections, près de 20 000 participants ont mis sur pied de guerre commerces et restaurants. Bilan positif en dépit de quelques constats en demi-teinte.

Lausanne, siège de la Fédération internationale de gymnastique (FIG) figure désormais au panthéon des villes organisatrices de la World Gymnaestrada, «la plus importante manifestation de sport de masse au monde» qui a lieu tous les quatre ans, gigantesque rassemblement de gymnastes amateurs venus de tous les horizons.
Quatorzième du nom et troisième tenue en terre helvétique après Bâle en 1969 et Zurich en 1982, cette édition avait provoqué des sueurs froides à quelques mois du coup d'envoi. L'appréhension s'était installée lorsque la soudaine et croissante cherté du franc suisse s'est mise à peser dans le budget des délégations inscrites. Certaines d'entre elles ont même dû renoncer à effectuer le déplacement dans notre pays. Et si le chiffre de 25 000 participants articulé il y a un an n'a pu être atteint, ce sont tout de même 19 047 gymnastes exactement qui ont séjourné à Lausanne ou dans l'une des quatorze communes associées du 10 au 16 juillet dernier.

Organisation sans faille

Jamais Lausanne n'avait accueilli d'un seul coup autant de monde. Une semaine durant, les rues de la capitale vaudoise se sont animées comme elles ne le sont jamais en plein mois de juillet. Seule une organisation sans faille, tant en ce qui concerne les événements propres à la manifestation que la logistique d'hébergement et de ravitaillement a permis de maîtriser tous les aspects d'un tel rassemblement.
Les retombées économiques d'un tel événement sont évidemment considérables. Elles s'expriment tant sur le court terme que sur le long terme. À court terme, elles constituent, ici et maintenant, un appréciable coup de pouce aux commerces et aux établissements publics locaux. À plus long terme, ces retombées se mesureront sur la notoriété de Lausanne en tant que destination touristique. Nombre

Jim et Cathy les mascottes de Gymnaestrada 2011

de participants ne connaissaient en effet de la ville que son rôle de capitale olympique et en ont découvert des charmes qu'ils ne manqueront pas de vanter de retour dans leurs foyers au bout du monde.
A Lisbonne en 2003, puis à Dornbirn (Autriche), l'apport économique de la Gymnaestrada avait été estimé à une trentaine de millions de francs. Tous les comptes ne sont pas bouclés à Lausanne, mais on peut s'attendre à un montant quelque peu inférieur pour la raison monétaire invoquée plus haut. L'événement n'en demeure pas moins une aubaine.

(Suite à la page 29)

JEANFAVRE
Ing. Dipl. EPFL-ETS SA
AUTOMATION – TELECOM – ELECTRICITE
1052 Le Mont/Lausanne · Tél. 021 652 43 43 · www.jeanfavre.ch

Un pas vers le développement durable ? …
Faites le avec nous…
Pour vos toitures, nous vous proposons
Des solutions techniques innovantes et écologiques.
BIE BALZAN IMMER ETANCHEITE SA
Ferblanterie – Couverture – Energie solaire
Av. des Oiseaux 13 – CP 107 – 1018 Lausanne 18
Tel. : 021/646 78 12 / Fax. : 021/646 76 37

Chauffage – Ventilation – Climatisation
Bernard Chevalley SA
Réalisations tous systèmes
Entretien – Dépannage
Télécontrôle – Télésurveillance
Télégestion d'installations
1004 Lausanne
Avenue d'Echallens 123
Tél. 021 625 74 26
Fax 021 625 81 51
E-mail : secret@chevalley-sa.ch

ISO 9001

MONNIER

CHAUFFAGE ▪ VENTILATION ▪ CLIMATISATION SA

Grand-Rue 4 – 1009 Pully – Tél. : 021 729 64 32 – Fax: 021 729 94 24
E-mail: admin@monniersa.ch - www.monniersa.ch

www.monniersa.ch

NEWCOM.CH

UN LIEN ESSENTIEL
POUR LE BIEN PUBLIC

La Loterie Romande distribue quelque 200 millions de francs par an en faveur de l'environnement, de l'action sociale, de la culture et du sport en Suisse romande.

www.loro.ch

Loterie Romande

(Suite de la page 27)

Aubaine pour l'économie
Quand bien même 15 000 participants ont logé dans des écoles, les hôtels de la région lausannoise, à l'exception des palaces, ont affiché complet mais il est vrai que cette période de l'année correspond généralement à un afflux touristique important. Du moins lorsque le franc suisse était abordable pour les adeptes de l'euro ou du dollar. De nombreux hôtels ont baissé leurs prix pour accueillir les hôtes de la Gymnaestrada un peu serrés aux entournures.
Bel effort aussi de la part des restaurateurs, dont les plus intelligents ont su proposer des menus à un prix spécialement étudié. Car si 100 054 repas exactement ont été servis aux participants par l'organisateur, cela n'a pas empêché les gymnastes et leurs proches de goûter aux charmes des bistrots locaux.
Les commerces de la ville ont eux aussi constaté une déferlante de clientèle joyeuse et chamarrée, davantage chips et bière que barres énergétiques. Les boutiques de souvenir ont littéralement été prises d'assaut. Casquettes, T-shirts, couteaux suisses, bibelots en tout genre mais aussi montres Swatch sont parties comme des petits pains. Cela autant dans les magasins qui avaient fait l'effort de décorer spécialement leur vitrine que dans les autres. Chez Manor, qui a dû se tailler par un amusant bouche à oreille entre participants la réputation d'être particulièrement avantageux, c'est à une véritable razzia sur le chocolat qu'on a assisté. Il demeure que les gymnastes et leurs amis sont restés assez près de leurs sous, ce qui n'a pas empêché certains de se plaindre d'horaires d'ouvertures un peu trop restreints en ville de Lausanne.

Légère ombre au tableau
La World Gymnaestrada, en plus de sa dimension sportive, a la réputation d'être une formidable occasion de faire la f'ête. Et là, les vieux de la vieille n'ont pas manqué de souligner qu'on pouvait nettement moins s'amuser à Lausanne qu'à Dornbirn en 2007 ou qu'à Lisbonne quatre ans auparavant où c'est un véritable bastringue qui s'était installé dans la capitale portugaise.

Examen réussi
Quoi qu'il en soit, Lausanne a fait la preuve de sa capacité à organiser une manifestation sportive de grande envergure. Et si la vétusté des installations sportives actuelles n'est pas passée inaperçue, portant une ombre au tableau, on ne peut que se réjouir de la concrétisation prochaine des projets inclus dans Métamorphose. Enfin, même si les soirées nationales n'ont pas vraiment fait le plein de spectateurs – hormis la soirée suisse – le succès phénoménal du gala de la FIG et des cérémonies d'ouverture et de clôture restera longtemps encore dans les esprits.

RICHARD Pierre sa
Couverture – Ferblanterie – Service d'entretien
TOITURES NEUVES ET ANCIENNES
Tél. 021 646 01 58 – Fax 021 647 44 67 – Valentin 58 – Lausanne

PERMANENCE
POMPES FUNÈBRES
GÉNÉRALES SA
EDMOND PITTET
Maupas 6, St-Roch 19 - Lausanne
Incinération - Inhumation
021 342 20 20
CONSEILS POUR OBSÈQUES FUTURES
www.pfg.ch

Pour davantage de flexibilité dans nos horaires de travail

A L'heure où nos infrastructures de transports sont saturées, comment peut-on aider à détendre la situation? Simple, les entreprises peuvent accorder plus de facilité à leur collaborateur dans leurs horaires de travail.

SICL SOCIETE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DE L'OUEST LAUSANNOIS

Tous les jours, les voies d'accès autoroutières, sorties/entrées d'autoroutes de la région lausannoise sont saturées pendant les heures de pointe. Les colonnes de véhicules s'entassent sur nos routes de dessertes, les automobilistes pestent en silence tout seuls dans leur habitacle, à écouter les «infos routes» qui annoncent invariablement des bouchons.
Un moyen simple pour fluidifier le trafic, serait de donner plus de liberté aux employés de nos entreprises dans les heures d'arrivées et de départ. A l'heure de l'internet, et du Wi-Fi, les heures fixes sont un héritage encombrant du passé.
Si chacun commence à 8 heures et termine à 17 heures, le flux des pendulaires est évidemment à son pic peu de temps avant et peu de temps après. Il s'agit donc pour nos entreprises de donner davantage de flexibilité à leurs horaires. Si les collaborateurs peuvent commencer d'une manière flexible entre, mettons, 0630 et 0900, cet étalement permettrait de lisser un peu les pointes de trafic sur nous routes. De même, une fin du travail entre 15 heures et 19 heures aurait le même effet.
Certes, pour nos entreprises, il n'est pas forcément facile d'élargir son horaire de la sorte et d'avoir un flux constant d'employés qui rentrent et qui sortent! De plus, cela demande aussi un système de contrôle d'accès et de comptage des heures, mais c'est normalement déjà devenu le standard appliqué dans les entreprises modernes.

Un bus californien équipé de son porte-vélos à l'avant.

Un argument supplémentaire: ces avantages sont souhaités par les collaborateurs, à eux ensuite de gérer le commencement et la fin de la journée de travail au mieux. Une plus grande liberté est souvent synonyme d'une plus grande de responsabilité individuelle. Mais plus de souplesse, cela permet aussi à chacun de planifier aux mieux son travail et sa vie privée.
A l'heure où les entreprises veulent s'arracher les meilleurs collaborateurs et surtout les garder; gageons que ces mesures apportent un petit plus tout en produisant des effets de bord positifs pour l'encombrement de nos routes et finalement faciliter la vie de tous.
Le but de ces horaires flexibles est aussi avant tout pour le confort des collaborateurs, car finalement s'ils peuvent diminuer leur temps de pendulaire, donc leur temps perdu en transport, c'est tout cela de gagné en qualité de vie.

Vu à l'étranger
Lors d'un déplacement à Los Angeles, j'ai remarqué sur les bus des transports publics, des porte-vélos très ingénieux. Ces portes vélos qui ressemblent à ceux que l'on trouve pour nos voitures de touristes que l'on place et à l'arrière, sont là-bas placés à l'avant du bus. S'il n'y a pas de vélos, ils sont repliés, lorsqu'un cycliste embarque son vélo, le chauffeur le voit directement puisqu'il est en face de lui.
Gageons que si nos TL mettent à disposition un tel porte-vélo, cela facilitera la vie des cyclistes et encouragera sûrement des nouvelles vocations, voire même diminuera le nombre de pendulaire en voiture!!!

S. Rezso, Président SICOL
s.rezso@hsb.ch
www.sicol.ch

Les embouteillages routiers aux portes de l'agglomération lausannoise aux heures de pointe seront une fatalité aussi longtemps que les horaires de début et de fin de journée de travail resteront figés pour tous.

VÉHICULE DE SERVICE
DÈS FR.
15'990.–[1]

VÉHICULE DE LIVRAISON
DÈS FR.
22'500.–[1]

MINIBUS
DÈS FR.
25'500.–[1]

BENNE BASCULANTE
DÈS FR.
41'500.–[1]

Les miracles économiques. A présent, avec un avantage de prix jusqu'à Fr. 11'000.–.

Numéro 1 dans le secteur des véhicules utilitaires en Europe[2], le Ford Transit est le partenaire idéal pour tous les transports. La gamme complète de véhicules propose une solution confortable et économique pour chaque utilisation. Vous en apprendrez davantage sur tous les modèles Ford Transit «Professional» lors d'un entretien personnel avec votre concessionnaire Ford ou sur le site www.ford.ch.

TRANSIT PROFESSIONAL

Ford

Feel the difference

Emil Frey

Votre spécialiste depuis 1924.

Emil Frey SA, Crissier

www.emilfreycrissier.ch

[1] Prix nets pour les clients inscrits au registre du commerce. Offre valable jusqu'au 30.9.2011 auprès des concessionnaires participants.
[2] Selon les chiffres des immatriculations européennes. Etat septembre 2010, segment véhicules 1+2 tonnes.

Louis Erard
REGULATOR
80th
ANNIVERSARY
SINCE 1931
Mechanical Attraction
louiserard.ch
Louis Erard
SWISS MECHANICAL WATCHES
GUILLARD
HORLOGERS JOAILLIERS
LAUSANNE
1, PLACE DE LA PALUD
5, AV. DE CHAILLY